



**HAL**  
open science

## Paragaphes

Julie Lefebvre, Sabine Lehmann

► **To cite this version:**

Julie Lefebvre, Sabine Lehmann. Paragaphes. Licence. J'améliore mon français écrit - Modules de français pour les études supérieures, <https://moodle.luniversitenumérique.fr/course/view.php?id=38>, France. 2022. hal-04520380

**HAL Id: hal-04520380**

**<https://hal.science/hal-04520380>**

Submitted on 25 Mar 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# ***J'améliore mon français écrit***

*Modules de français pour les études supérieures*

1

11-12-2022

Julie Lefebvre - Laboratoire MoDyco - Université Paris Nanterre  
Sabine Lehmann - Laboratoire MoDyco - Université Paris Nanterre

## **Paragraphes**

### **Table des matières**

#### **Objectifs**

**3**

#### **Introduction**

**4**

#### **I. Exercice : À vos stylos !**

**5**

#### **II. Fiche Mémo : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PARAGRAPHE**

**6**

#### **III. Exercice : Exercices : Découper en paragraphes**

**10**

#### **IV. Exercice : Exercices : Bien articuler les paragraphes entre eux**

14

## Conclusion

16

## Solution des exercices

17

## Objectifs

**SI** vous ne savez pas à quel moment vous devez changer de paragraphe

**SI** vous ne savez pas identifier ce qui fait l'unité d'un paragraphe

**SI** vous ne savez pas articuler ensemble les paragraphes d'un texte

... **alors CE MODULE EST FAIT POUR VOUS.**

Vous allez prendre connaissance de différents moyens qui vous permettront de découper vos textes en paragraphes.

## Introduction

Dans les écrits que vous produisez à l'université, vous rendez compte d'analyses. Que celles-ci prennent la forme d'argumentations ou qu'elles mettent en jeu des narrations ou des descriptions, elles ne sont pas d'un seul bloc, mais supposent un découpage. Cette structuration se manifeste en particulier à travers la division du texte en unités de sens qu'on ne rencontre qu'à l'écrit : les **paragraphes**.

L'**alinéa**, c'est-à-dire l'espace blanc qui sépare un paragraphe d'un autre paragraphe, matérialise la division d'un texte en paragraphes. La bonne utilisation de cet espace blanc suppose de maîtriser la cohésion d'un texte à deux niveaux, en tension l'un avec l'autre : le niveau de la totalité du texte et le niveau du paragraphe même, de ce qui fait qu'il constitue une unité de sens à part entière.

## Exercice : À vos stylos !

Lisez le texte suivant (d'après « La Panthère des neiges – Tête et corps », *Wikipédia*, consulté le 07/12/2022) :

- [?] *La Panthère des neiges a des pattes courtes et des pieds larges. Ses coussinets couverts de poils l'isolent du froid et facilitent son déplacement sur la neige. Ses pieds avant sont plus larges que ses pieds arrière. Ses muscles pectoraux sont très développés. La longueur de sa queue, comme un balancier, lui permet de maintenir son équilibre en milieu escarpé, elle est également une protection contre le froid lorsqu'elle l'enroule autour de son corps pour dormir.*
- [?] *Sa face, large et ronde, possède des oreilles courtes et arrondies de couleur noire au revers. En hiver, ses oreilles peuvent complètement disparaître sous son épaisse fourrure. La petite taille de ses oreilles lui évite une trop grande déperdition de chaleur. Ses yeux sont gris vert, ce qui est rare pour un félin. Son crâne se distingue facilement de celui du Léopard (*Panthera pardus*) par son museau court, son stop marqué devant les yeux et son front bombé. Ses cavités nasales sont particulièrement larges, ce qui est peut-être en raison d'une adaptation à la vie en altitude, où l'oxygène est plus rare.*

- [?] *En moyenne, le mâle pèse de 45 à 55 kg et la femelle de 40 à 45 kg. Chez le mâle, la tête et le corps mesurent environ 1,3 m de long et la queue de 0,9 à 1,05 m. Chez la femelle, la tête et le corps mesurent en moyenne 1,0 m de long et la queue de 0,8 à 0,9 m. La hauteur au garrot est d'environ 60 cm.*

Question 1

[Solution n°1 p 17]

**Quelles grandes thématiques relatives à la panthère des neiges sont évoquées dans ce texte encyclopédique ?**

Question 2

[Solution n°2 p 17]

**Quelles sont les expressions qui permettent d'identifier chacun de ces thèmes ?**

Question 3

[Solution n°3 p 17]

**Pouvez-vous identifier des sous-thèmes à l'intérieur de chacun de ces trois grands thèmes ?**

## **Fiche Mémo : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DU PARAGRAPHE**

*Fondamental : Trois caractéristiques essentielles du paragraphe*

- Le paragraphe est une unité du discours écrit qui dépend de l'utilisation de l'alinéa, l'espace blanc qui sépare un paragraphe d'un autre paragraphe. Cependant, si elle est nécessaire, cette seule propriété matérielle ne suffit pas à définir n'importe quelle suite de mots écrits séparée par deux alinéas comme paragraphe.
- En effet, pour être qualifié de paragraphe, une suite de mots écrits doit également satisfaire à une exigence de cohésion interne. Autrement dit, la suite de mots encadrée par deux alinéas doit également pouvoir être identifiée comme une unité thématique.
- En outre, le paragraphe défini par deux alinéas doit être articulé aux autres paragraphes du texte dans lequel il apparaît : un paragraphe doit s'inscrire dans une logique (temporelle, argumentative...) unissant l'ensemble des paragraphes les uns aux autres.

*Attention*

**Il n'existe pas de taille standard du paragraphe. La taille d'un paragraphe est déterminée par le nombre et la taille des paragraphes qui coexistent avec lui dans un texte.**

Nous avons pris le parti ici de faire l'inventaire des différents procédés permettant d'assurer d'une part la cohésion interne de chaque paragraphe, et d'autre part une bonne articulation entre l'ensemble des paragraphes du texte.

### **1. La cohésion interne des paragraphes**

*Fondamental*

La cohésion interne qui caractérise le paragraphe, le fait qu'on puisse l'identifier comme une unité à la fois supérieure à la phrase du point de vue de son analyse (et non forcément de sa forme) et inférieure au texte, repose sur des propriétés d'ordres différents :

- ❓ **syntaxique tout d'abord** : pour qu'on puisse parler de paragraphe, on doit avoir au moins une unité rassemblant une ou plusieurs phrases
- ❓ **thématique ensuite** : la plupart du temps, le paragraphe est construit autour d'un thème unique (éventuellement détaillé en sous-thèmes), ce qui se traduit par un recours important aux reprises pronominales au sein du paragraphe.

### Exemple

Lisez l'extrait suivant de *La Vie au Moyen Age* de R. Delort en prenant conscience de la manière dont les paragraphes organisent l'information.

- ❓ *Un certain nombre d'espèces, courantes au Moyen Age, ont ainsi disparu d'Occident ou sont devenues très rares. Les aurochs (urus) ont été les premiers éliminés ; il n'en restait plus que quelques-uns en Pologne au début du XVI<sup>e</sup> s., si rares que les Allemands les confondaient avec les bisons. Herberstein, le dernier, les a fait représenter et les a décrits comme semblables à des bœufs, « à part qu'ils sont tout noirs et ont sur le dos une sorte de raie blanchâtre ». Mais ils avaient, depuis le Haut Moyen Age, quitté l'Occident pour ses marges, car ils apparaissent très rarement dans la littérature ou dans les traités cynégétiques.*
- ❓ *En revanche, les ours étaient « très communes bestes » ; le grand chasseur qu'était le comte de Foix, Gaston Phébus, nous décrit par le menu, en 1387, leurs mœurs, les endroits où on les trouve, la manière dont on les chasse. Les paysans eux-mêmes, à fortiori les montagnards, connaissaient bien cette grosse bête lourde et forte, avide de miel, parfois redoutable et parfois bonasse, facile à berner même quand elle est en colère. Les ours ont reculé surtout sous les coups des grands seigneurs, seuls capables d'entretenir des meutes de mâtins aptes à les chasser, de s'entraîner et de les tuer à l'épieu. Leur sommeil hivernal, leur fécondité très réduite, leur manque d'agressivité, leur solitude hargneuse et leur relative faiblesse au combat, mené seul (les ours ne se battent pas en troupes) n'en ont pas fait des adversaires très tenaces.*
- ❓ *Les loups, au contraire, ont profondément marqué le Moyen Age par leur nombre, leur force, leurs ruses, leur pugnacité, leurs contacts permanents avec les hommes. La forêt occidentale n'était que la continuation de la grande taïga eurasiatique, réservoir inépuisable de ces bêtes légères, rapides, ubiquistes, qui pouvaient, en troupes, couvrir en quelques jours des centaines de kilomètres et hanter les longs et froids hivers qu'a connus l'Occident. Seule l'Angleterre, protégée par la mer, put exterminer ses loups au cours du Moyen Age.*

### Remarque : Cohésion thématique et reprises

Comme on peut le constater, chaque paragraphe est constitué de plusieurs phrases, liées les unes aux autres autour d'un thème unique.

Tandis que le premier paragraphe illustre la thématique des espèces courantes au Moyen Age mais disparues d'Occident par l'exemple des aurochs, le deuxième est centré sur l'exemple des ours. Le troisième paragraphe, quant à lui, est consacré aux loups. Le changement de thématique est aussi signalé par des marqueurs comme *en revanche* et *au contraire* qui indiquent qu'il ne s'agit pas simplement d'un

changement d'espèce mais d'animaux très différents du point de vue de leurs modes de vie et de la taille de la population d'animaux.

La cohésion à l'intérieur de chacun de ces paragraphes se traduit par un recours important aux **reprises pronominales** et déterminants possessifs renvoyant à l'animal en question (§1 : *les aurochs = les, ils* ; § 2 *les ours = les ; leur sommeil ; leur fécondité ...* ; §3 *les loups : leur force, leurs ruses*). On note également le recours à d'autres expressions désignant le même animal de façon plus descriptive, qui sont ce que l'on appelle des **reprises nominales** (§2 : *les ours = cette grosse bête lourde et forte, avide de miel, parfois redoutable et parfois bonasse ...* ; §3 : *les loups = ces bêtes légères, rapides, ubiquistes*).

## 2. L'articulation entre paragraphes

### Fondamental

Dans les textes narratifs et descriptifs, le passage d'un paragraphe à un autre répond très souvent à une nécessité d'ordre thématique : à un changement de paragraphe correspond un **changement de thème**. Dans les textes argumentatifs, le passage d'un paragraphe à un autre peut également s'aligner sur les différentes **étapes de l'argumentation** qui est développée.

### Fondamental

Dans tous les cas, et notamment dans les écrits universitaires, la **logique de l'articulation** entre les paragraphes peut être explicitée.

De ce point de vue, le **début et la fin du paragraphe** sont des lieux dans lesquels on observe fréquemment l'utilisation de marqueurs de cette articulation. Ils permettent à la fois d'**articuler** les paragraphes les uns aux autres, et de mieux **démarquer** chacun en l'inscrivant dans une logique narrative, descriptive ou argumentative.

### Méthode : En début de paragraphe

L'explicitation du lien entre le paragraphe en cours et celui qui précède peut prendre la forme :

- [?] d'une expression signalant un changement de **cadre spatio-temporel** :
  - **Lors du** premier congrès linguistique turc, convoqué par Mustafâ Kemal en 1932, les partisans d'une purification du vocabulaire l'emportent après des débats passionnés. La Société linguistique turque (TDK) fondée la même année, s'emploie dès lors à trouver des mots « pur turc » (« Öztürkçe ») pour remplacer les mots arabes et persans. On les cherche dans des textes turcs anciens, dans les dialectes d'Anatolie, dans d'autres langues turques, etc. Ainsi prend forme une langue rénovée, dont le caractère artificiel devient vite manifeste. En 1934, Mustafa Kemal prononce des discours à peine compréhensibles... puis revient en 1935 à une langue plus habituelle.
  - **Après** sa mort en 1938, le mouvement de réforme du vocabulaire se poursuit et prend un tour politique : la gauche le soutient, la droite s'y oppose. [...].
- [?] Dans cet exemple (extrait de Jean Sellier, *Une histoire des langues*, La Découverte, Paris, 2020, p. 449), le début de chaque paragraphe est ainsi occupé par une expression introduite par une préposition temporelle (*lors de, après*) renvoyant aux jalons d'une histoire inscrite dans une chronologie.
- [?] d'un **connecteur logique** (*ainsi, aussi, par conséquent, par ailleurs, en revanche, etc.* [voir le module « Les relations entre propositions »]) ou d'un **organisateur textuel** (*d'une part, premièrement, ensuite, enfin, etc.*):
  - *Le vélo est un moyen de transport silencieux et écologique. C'est un*

*engin qui ne présente pas beaucoup de danger.*

- **D'une part**, le vélo ne nous fait pas respirer les vapeurs d'essence, mais les vapeurs du matin et du soir.
- **D'autre part**, il se moque des règlements, il ignore les interdits. Il circule en tout terrain et stationne sur votre balcon, par exemple.
- **Par ailleurs**, dans la société de consommation, c'est lui qui consomme le moins ; un peu d'air, de temps en temps, et du muscle.
- **Enfin**, il combine harmonieusement le déplacement et l'exercice. Grâce à lui, inutile de faire de la bicyclette en chambre ou pratiquer des sports snobs et fastidieux. Je parle du vélo simple, du vélo auquel vous pouvez ajouter une fleur, un colifichet. Enfourchez-le, si vous voulez bien. Vous sentirez vos jambes bien posées, vos bras bien alertés, vos reins tendus, votre bassin soutenu, vos cuisses occupées, le corps entier, oui, ce fameux corps dont la rumeur dit qu'il faut en prendre soin. La guerre de Vietnam, c'est à vélo qu'on la fit.
- *La palme de l'efficacité revient donc au vélo.*
- (D'après Serge Moscovici, *Le Sauvage* N° 3 ; juin / juillet 1973)

☐ Excepté le premier et le dernier paragraphe, chacun des autres paragraphes de ce texte débute par un organisateur textuel (*d'une part*, *d'autre part*, *enfin*) ou un connecteur logique (*par ailleurs*) qui permet de signaler le passage à un nouvel argument.

☐ Les **organisateurs textuels** jouent un rôle important dans la structuration d'un texte : ils mettent de l'ordre dans un ensemble en segmentant le texte en parties. L'organisateur *d'une part* appelle *d'autre part* qui se situe dans notre exemple en tête du paragraphe 3.

☐ *Par ailleurs* fonctionne comme un additif venant renforcer cette série d'arguments.

☐ *Enfin* signale la fin de cette série énumérative et prépare la conclusion (identifiable par le marqueur *donc*) du dernier paragraphe.

☐ d'une expression qui **reprend ou résume** un élément du paragraphe précédent tout en l'introduisant par un déterminant démonstratif, ce qui permet de marquer le changement de point de vue qu'opère ce nouveau paragraphe [voir le module « Les reprises dans les textes »] :

- *D'Épique à Pierre Rabhi, de François d'Assise à l'encyclique Laudato si' du pape François, la sobriété, en tant que modération volontaire du besoin matériel a toujours été promue pour des raisons d'ordre spirituel ou moral, actualisées, depuis l'avènement de la société industrielle, par les considérations liées aux dégâts environnementaux. Mais est-elle au fond un impératif écologique ? Les gains d'efficacité permettent-ils de faire l'économie de la sobriété ?*
- *L'importante étude prospective de l'Ademe présentée fin 2021, « Transition(s) 2050 », a permis, pour la première fois en France, d'objectiver **cette question sensible**. Ce qui en fait une contribution centrale aux discussions devant aboutir en 2023 à l'adoption de la future loi de programmation énergie-climat. Cette loi devra en effet relever l'objectif actuel de baisse des émissions en 2030 (-40% par rapport à 1990) pour l'aligner sur les nouveaux engagements européens (-55%) pris dans le cadre de l'accord de Paris.*
- (Antoine de Ravignan, « Pas besoin de devenir amish », *Alternatives économiques*, 429, décembre 2022, p. 25)

☐ On voit ici comment *cette question sensible* reprend la dernière question du paragraphe qui précède.

- ☐ d'une expression dédiée signalant la **rupture thématique** comme *quant à, en ce qui concerne* ou *pour ce qui est de* :
- *Ma mère plus lointaine et plus capricieuse, m'inspirait des sentiments amoureux : je m'installais sur ses genoux, dans la douceur parfumée de ses bras, je couvrais de baisers sa peau de jeune femme ; elle apparaissait parfois la nuit, près de mon lit, belle comme une image, dans sa robe de verdure mousseuse ornée d'une fleur mauve, dans sa scintillante robe de jais noir. Quand elle était fâchée, elle me « faisait les gros yeux » ; je redoutais cet éclair orageux qui enlaidissait son visage ; j'avais besoin de son sourire.*
  - **Quant à mon père**, je le voyais peu. Il partait chaque matin pour le « Palais », portant sous son bras une serviette pleine de choses intouchables qu'on appelait des dossiers. Il n'avait ni barbe, ni moustache, ses yeux étaient bleus et gais. [...]
- ☐ Dans cet extrait de Simone de Beauvoir, *Mémoires d'une jeune fille rangée* (Gallimard, Paris, 1958, p. 12-13), l'expression *Quant à* souligne le passage du thème de la mère au thème du père de la narratrice.
- ☐ d'une rupture dans les temps verbaux liée par exemple au passage d'une séquence narrative à une séquence descriptive, ou comme ici d'un constat général au présent de l'indicatif (*disparaissent, est*) à une séquence narrative au passé composé (*se sont éteintes*):
- *Certaines espèces animales et végétales **disparaissent** de plus en plus vite si bien que la situation **est** devenue grave.*
  - *D'abord, des espèces **se sont éteintes** à cause de la chasse.*

### Méthode : En fin de paragraphe

Il s'agit alors de marquer la fin du paragraphe en cours à l'aide :

- ☐ d'expressions indiquant le **terme d'un parcours** (*enfin*) ou encore le **conclusion du raisonnement** (*de ce fait, c'est pourquoi*).
- ☐ d'une phrase qui introduit un rebondissement permettant de relancer l'intérêt du lecteur : ainsi dans le texte sur le vélo cité plus haut
- *La guerre de Viêtnam, c'est à vélo qu'on la fit.*
- ☐ ou encore, dans le texte de Ravignan sur la sobriété, la question qui clôt le premier paragraphe :
- *Mais est-elle au fond un impératif écologique ? Les gains d'efficacité permettent-ils de faire l'économie de la sobriété ?*

### Exercice : Exercices : Découper en paragraphes

[Solution n°4 p 17]

*Dans les questions qui suivent, il vous est demandé de situer les paragraphes aux bons endroits.*

**Pour marquer un paragraphe, cliquez sur le signe .§ dans le menu défilant. Pour signaler que le texte continue (sans retour à la ligne), cliquez sur la case comportant un simple point.**

N'oubliez pas : pour trouver corrigés et explications, vous devez cliquer sur Correction en bas d'écran après la dernière question de la liste.



## 1.

*Observez les changements de contenu.*

Dans le XVI<sup>e</sup> siècle, le bruit répandu en Europe qu'au centre de la Guyane existait une ville d'El-Dorado, où la famille des Incas avait trouvé refuge avec tous ses trésors, attira en Amérique une foule d'aventuriers qui y firent vainement la recherche de cette cité imaginaire[. | .§] En 1604, quelques Français s'établirent dans l'île de Cayenne[. | .§] Cette colonie naissante servit de refuge à leurs compatriotes protestants chassés du Brésil portugais.

(Just-Jean-Etienne Roy, " La Guyane française" , *Histoire des colonies françaises*).

## 2.

*Observez aussi les changements de point de vue.*

Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas[. | .&] L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits[. | .&] Le ciel bas et chargé semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre[.& | .] Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde[.& | .] Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au dedans et faisait suer les murs de la cave au grenier[.& | .] Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps, craignit que son père hésitât à partir si le temps ne s'éclaircissait pas, et pour la centième fois depuis le matin elle interrogeait l'horizon.

( Maupassant, *Une vie*)

## 3.

*Trouvez le bon découpage en paragraphes de ce texte (il s'agit d'un compte rendu de la lecture du livre Comment ça matche – Une sociologie de l'appariement de Melchior Simioni et Philippe Steiner) :*

### **Version A :**

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes, des ménages mal logés et des logements sociaux.*

*Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques. C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché. Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

### **Version B :**

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes,*

*des ménages mal logés et des logements sociaux. Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques.*

*C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché. Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

**Version C :**

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes, des ménages mal logés et des logements sociaux. Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques. C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché.*

*Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

	La version A propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version B propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version C propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.

**4.**

*Trouvez maintenant le bon découpage en paragraphes de ce texte (il s'agit d'un extrait des Mémoires d'outre-tombe de Chateaubriand).*

**Version A :**

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les galets, la seule rue du bourg.*

*Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin. Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

**Version B :**

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les*

*galets, la seule rue du bourg. Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin.*

*Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

### **Version C :**

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les galets, la seule rue du bourg.*

*Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin.*

*Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

	La version A propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version B propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version C propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.

## **5.**

*Pour ce troisième exercice, observez reprises et connecteurs*

Le Moyen Age a connu ainsi des épidémies : la plus terrible est celle de la peste, venue d'Orient[.& | .] On en connaît deux formes : la bubonique, marquée par l'induration et la suppuration des ganglions, tuant dans 60 à 80 % des cas, et la pneumonique, mortelle à 100% dans sa forme primitive[. | .&] Elle est transmise à l'homme par la puce du rat noir puis par contagion directe[. | .&] La première épidémie, bubonique, commença en 540 et, avec des poussées tous les 9 à 12 ans, dura jusqu'en 750 dans les pays méditerranéens[.& | .] La deuxième, pneumonique et bubonique, commença en 1347, avec des résurgences comme en 1374-1375 et jusqu'au début du XVe siècle, puis jusqu'au XVIIIe siècle ; elle disparut aussi curieusement qu'au VIIIe siècle, chassée peut-être par le choléra ou par la pseudo-tuberculose, ou encore par le recul considérable du rat noir devant le terrible rat gris[. | .&] La variole est probablement arrivée vers 570 en Occident, causant également d'effroyables ravages. Les Croisades la ramenèrent à plusieurs reprises... (Robert Delort, *La vie au Moyen Age*)

## Exercice : Exercices : Bien articuler les paragraphes entre eux

[Solution n°5 p 21]

*Il est important de savoir découper les paragraphes, mais il faut aussi savoir quels connecteurs utiliser pour les introduire.*

N'oubliez pas : pour trouver corrigés et explications, vous devez cliquer sur Correction en bas d'écran après la dernière question de la liste.

### 1.

*Ici, que choisissez-vous ?*

Certaines espèces animales et végétales disparaissent de plus en plus vite si bien que la situation est devenue grave.

D'abord, des espèces se sont éteintes à cause de la chasse. Ainsi, au 17ème siècle, une espèce de mammifères s'éteignait-t-elle tous les cinq ans.

[Aussi | Dans un deuxième temps | D'autre part | Ensuite], au 20ème siècle, la population mondiale a tellement augmenté que, pour trouver de nouvelles terres, pour construire des villes, des routes, les hommes se sont avancés dans les espaces sauvages. Ils ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont disparu car leur territoire était détruit ou abîmé.

[Aussi | Dans un deuxième temps | D'autre part | Ensuite], la pollution et l'installation des lignes électriques, ont également tué bien des espèces de poissons et d'oiseaux.

[Enfin | En bref | En définitive | En somme], une nouvelle chasse intensive, destinée au commerce, a supprimé certaines espèces comme le rhinocéros, dont on utilise la corne pour fabriquer des remèdes traditionnels.

L'homme sait aujourd'hui que la vie sur terre est une vaste chaîne dont chaque être vivant est un maillon. Quand une espèce disparaît, d'autres animaux et d'autres plantes sont menacés. Progressivement l'homme s'appauvrit.

### 2.

*Et pour ce texte-là ? Lisez-le bien avant de choisir.*

Avec trois lancements cet été vers la Planète rouge, en quête de traces de vie passée, ce devait être l'année martienne. Mais voilà que l'inhospitalière Vénus lui vole la vedette sur la question de la vie extraterrestre.

Une équipe anglo-américaine annonce [d'autre part | d'un autre côté | en effet | ensuite], dans la revue Nature Astronomy du lundi 14 septembre, avoir observé dans les épais nuages de l'étoile du Berger, la marque de la présence d'organismes vivants. Plus précisément, elle pense avoir identifié un gaz, la phosphine, ou phosphore d'hydrogène, de formule PH<sub>3</sub>, dont l'origine et la quantité dans l'atmosphère ne s'expliquent pas par des mécanismes physico-chimiques abiotiques – non biologiques.

[*Ainsi* | *Enfin* | *Ensuite* | *Mais*] entre cette observation inattendue et la conclusion extraordinaire, la démonstration est loin d'être parfaite, avec des étapes qui restent à confirmer et à éclaircir. Prudents, les chercheurs écrivent d'ailleurs en conclusion que, « même si c'était confirmé, la détection de phosphine n'est pas une preuve solide de vie ». Cette hypothèse de la vie sur Vénus est dans l'air depuis longtemps. Le célèbre astronome Carl Sagan, en 1967, dans la revue *Nature*, explorait déjà un tel scénario.

## Conclusion

Le découpage en paragraphes est fondamental pour structurer les écrits. La taille du paragraphe varie en fonction de la longueur du texte et de son type (narratif, descriptif, argumentatif). Au-delà de cette variation, le paragraphe doit toujours constituer une unité de sens matérialisée par la mise entre deux alinéas, soit entre deux espaces blancs.

Dans ce module vous avez appris à :

- utiliser les expressions qui permettent de donner une cohésion interne à vos paragraphes
- employer différents outils soulignant l'articulation entre les différents paragraphes d'un texte.

## Solution des exercices

### > Solution n°1 (exercice p. 5)

Ce texte traite de trois grands thèmes qui permettent de décrire la morphologie de la panthère des neiges, objet principal du texte : son corps, sa tête et enfin son poids et sa taille.

### > Solution n°2 (exercice p. 5)

Le thème du corps est concrétisé par l'utilisation de noms relatifs aux différentes parties du corps de la panthère des neiges : *pattes, pieds, coussinets, muscles pectoraux, queue*. Celui de la tête de l'animal peut être quant à lui identifié à travers l'emploi de noms qui en décrivent les différents éléments (*oreilles, yeux, crâne, museau, front, cavités nasales*). Enfin, le thème du poids et de la taille de l'animal est perceptible dans l'emploi de verbes et de noms relevant du lexique de la mesure (*pèsent, mesurent, long, hauteur*).

### > Solution n°3 (exercice p. 5)

Les choix lexicaux, associés au découpage en différentes phrases, permettent d'identifier les sous-thèmes suivants :

- pour le thème du corps : les pattes et les pieds (*coussinets, pieds avant, pieds arrière*) ; les muscles pectoraux ; la queue
- pour le thème de la tête : les oreilles ; les yeux ; le crâne
- pour le thème des mensurations : les variations observées chez les mâles et chez les femelles.

### > Solution n°4 (exercice p. 10)

Dans les questions qui suivent, il vous est demandé de situer les paragraphes aux bons endroits.

**Pour marquer un paragraphe, cliquez sur le signe .§ dans le menu défilant. Pour signaler que le texte continue (sans retour à la ligne), cliquez sur la case comportant un simple point.**

N'oubliez pas : pour trouver corrigés et explications, vous devez cliquer sur Correction en bas d'écran après la dernière question de la liste.

## 1.

*Observez les changements de contenu.*

Dans le XVI<sup>e</sup> siècle, le bruit répandu en Europe qu'au centre de la Guyane existait une ville d'El-Dorado, où la famille des Incas avait trouvé refuge avec tous ses trésors, attira en Amérique une foule d'aventuriers qui y firent vainement la recherche de cette cité imaginaire. § En 1604, quelques Français s'établirent dans l'île de Cayenne. Cette colonie naissante servit de refuge à leurs compatriotes protestants chassés du Brésil portugais.

(Just-Jean-Etienne Roy, "La Guyane française", *Histoire des colonies françaises*).

Dans cet exemple, le changement de paragraphe coïncide avec un changement du contenu informationnel : autre temps, autre lieu, autre population. En revanche, "Cette colonie naissante"..." développe le nouveau thème des "quelques Français qui s'établirent dans l'île de Cayenne".

**Si vous vous êtes trompé.e ici, attention à ne changer de paragraphe que lorsque la phrase développe un nouveau thème au lieu de développer le thème précédent.**

## 2.

*Observez aussi les changements de point de vue.*

Jeanne, ayant fini ses malles, s'approcha de la fenêtre, mais la pluie ne cessait pas. & L'averse, toute la nuit, avait sonné contre les carreaux et les toits. Le ciel bas et chargé semblait crevé, se vidant sur la terre, la délayant en bouillie, la fondant comme du sucre. Des rafales passaient pleines d'une chaleur lourde. Le ronflement des ruisseaux débordés emplissait les rues désertes où les maisons, comme des éponges, buvaient l'humidité qui pénétrait au dedans et faisait suer les murs de la cave au grenier. & Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps, craignit que son père hésitât à partir si le temps ne s'éclaircissait pas, et pour la centième fois depuis le matin elle interrogeait l'horizon.

(Maupassant, *Une vie*)

Le premier changement de paragraphe correspond d'abord à un changement de thème : le bref paragraphe du début a pour thème Jeanne ; le paragraphe suivant, fortement relié au précédent par la reprise *la pluie > l'averse*, est centré sur la description de l'averse et de ses conséquences.

On voit que parallèlement le point de vue a changé : il ne s'agit plus seulement de ce que Jeanne voit depuis la fenêtre dont elle s'est approchée, mais de ce qui s'est passé depuis la nuit précédente, et sur toute la ville.

A ce changement de point de vue est associé le passage d'un fragment globalement narratif avec le passé simple (*s'approcha*) qui vient commander l'imparfait (*cessait*) correspondant à ce que voit Jeanne (&1), à un fragment seulement descriptif où s'enchaînent cette fois plus-que-parfait (*avait sonné*) et imparfaits (*semblait, passaient, emplissait, buvaient, pénétrait*) (&2). Le paragraphe 3 renoue ensuite avec un passé simple (*craignit*) et avec le fil de la narration.

### 3.

Trouvez le bon découpage en paragraphes de ce texte (il s'agit d'un compte rendu de la lecture du livre *Comment ça matche – Une sociologie de l'appariement* de Melchior Simioni et Philippe Steiner) :

#### Version A :

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes, des ménages mal logés et des logements sociaux.*

*Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques. C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché. Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

#### Version B :

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes, des ménages mal logés et des logements sociaux. Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques.*

*C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché. Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

#### Version C :

*La réalisation d'appariements optimaux est devenue un enjeu majeur de nos jours, tant dans le monde social que dans la recherche socio-économique, qu'il s'agisse d'associer des étudiants et des formations, des demandeurs d'emploi et des postes, des ménages mal logés et des logements sociaux. Ou encore des utilisateurs de sites de rencontre entre eux, mais aussi des détenus et des cellules ou des patients et des organes ou des essais cliniques. C'est ce que montre cet ouvrage à partir d'études de cas qui se situent quelque part entre la planification et le marché.*

*Les différentes contributions présentent ainsi la diversité des techniques d'appariement, mais aussi les dilemmes sous-jacents. Car si l'automatisation à partir d'algorithmes apparaît comme un gage d'impartialité, elle ne doit pas faire oublier les choix qui les sous-tendent, qui rappellent que constituer des paires est inévitablement une affaire éminemment politique.*

	La version A propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version B propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version C propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.

Les deux paragraphes de la version B sont des fragments de nature explicative dont les thèmes sont différents. Tandis que le premier paragraphe présente le contexte socio-économique dans lequel est né le projet d'écriture de l'ouvrage, le paragraphe 2 est centré sur ce dernier et la présentation générale des contributions.

La version A n'est pas correcte car elle sépare le fragment discursif introduit par *ou* de la série énumérative à laquelle il appartient et dont le dénominateur commun est le verbe *associer*.

Dans la version C, le groupe nominal *les différentes contributions* est séparé du thème *cet ouvrage* auquel il appartient et qu'il représente.

#### 4.

Trouvez maintenant le bon découpage en paragraphes de ce texte (il s'agit d'un extrait des *Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand).

##### Version A :

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les galets, la seule rue du bourg.*

*Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin. Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

##### Version B :

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les galets, la seule rue du bourg. Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin.*

*Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

##### Version C :

*La maison du gouverneur fait face à l'embarcadère. L'église, la cure, le magasin aux vivres sont placés au même lieu ; puis viennent la demeure du commissaire de la marine et celle du capitaine du port. Ensuite commence, le long du rivage sur les galets, la seule rue du bourg.*

*Je dînai deux ou trois fois chez le gouverneur, officier plein d'obligeance et de politesse. Il cultivait sous un glacis quelques légumes d'Europe. Après le dîner, il me montrait ce qu'il appelait son jardin.*

*Une odeur fine et suave d'héliotrope s'exhalait d'un petit carré de fèves en fleurs, elle ne nous était point apportée par une brise de la patrie, mais par un vent*



*sauvage de Terre-Neuve, sans relation avec la plante exilée sans sympathie de réminiscence et de volupté. Dans ce parfum non respiré de la beauté, non épuré dans son sein, non répandu sur ses traces, dans ce parfum chargé d'aurore, de culture et de monde, il y avait toutes les mélancolies des regrets, de l'absence et de la jeunesse.*

	La version A propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version B propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.
	La version C propose le bon découpage de ce texte en paragraphes.

L'extrait de texte proposé est organisé en trois paragraphes dont chacun se caractérise par son unité thématique. Le premier paragraphe énumère les éléments d'un champ sémantique, celui des édifices d'un bourg (*la maison du gouverneur, l'église, le magasin, ...*). Le second paragraphe thématise le JE en relation avec l'un des éléments du premier paragraphe (le gouverneur et sa maison). Ce paragraphe décline les champs de l'hospitalité et de la nourriture. Le dernier paragraphe développe le thème du jardin.

Parallèlement des changements de temps viennent organiser la succession des paragraphes : présent à valeur générale dans le premier paragraphe, passé simple qui inaugure le second paragraphe et l'installe dans la narration, imparfait qui reprend et développe ceux de la fin de ce second paragraphe pour développer dans le troisième la description du jardin du point de vue du narrateur le découvrant avec le gouverneur.

## 5.

*Pour ce troisième exercice, observez reprises et connecteurs*

Le Moyen Age a connu ainsi des épidémies : la plus terrible est celle de la peste, venue d'Orient. On en connaît deux formes : la bubonique, marquée par l'induration et la suppuration des ganglions, tuant dans 60 à 80 % des cas, et la pneumonique, mortelle à 100% dans sa forme primitive. Elle est transmise à l'homme par la puce du rat noir puis par contagion directe. La première épidémie, bubonique, commença en 540 et, avec des poussées tous les 9 à 12 ans, dura jusqu'en 750 dans les pays méditerranéens. La deuxième, pneumonique et bubonique, commença en 1347, avec des résurgences comme en 1374-1375 et jusqu'au début du XVe siècle, puis jusqu'au XVIIIe siècle ; elle disparut aussi curieusement qu'au VIIIe siècle, chassée peut-être par le choléra ou par la pseudo-tuberculose, ou encore par le recul considérable du rat noir devant le terrible rat gris. La variole est probablement arrivée vers 570 en Occident, causant également d'effroyables ravages. Les Croisades la ramenèrent à plusieurs reprises... (Robert Delort, *La vie au Moyen Age*)

La structure de cet extrait de texte est organisée selon le principe de progression à thème éclaté [voir le module sur « La progression des textes »].

Le premier paragraphe introduit le premier sous-thème du thème général des épidémies : la peste et ses deux formes. Les paragraphes 2 et 3 commencent par des groupes nominaux (« *La première épidémie, bubonique, ...* », « *La deuxième, pneumonique et bubonique, ...* ») qui thématisent les deux formes de la peste tout en organisant le discours selon une logique énumérative. Le dernier paragraphe est introduit par un nouveau thème (la variole), ce qui justifie la création de ce nouveau paragraphe.

Parallèlement, les ruptures entre paragraphes sont marquées par les changements de temps : passé composé et présent dans le premier paragraphe (*a connu, connaît,*

est transmise) ; passé simple dans les deux suivants (*commença, durat ; commença, disparut*) qui installent la narration ; passé composé (*est arrivée*) dans le dernier qui permet de remettre au premier plan le point de vue du narrateur marquant explicitement ici son hésitation (*probablement*) avant de revenir à la narration factuelle avec le passé simple (*ramenèrent*).

### > Solution n°5 (exercice p. 14)

*Il est important de savoir découper les paragraphes, mais il faut aussi savoir quels connecteurs utiliser pour les introduire.*

N'oubliez pas : pour trouver corrigés et explications, vous devez cliquer sur Correction en bas d'écran après la dernière question de la liste.

#### 1.

*Ici, que choisissez-vous ?*

Certaines espèces animales et végétales disparaissent de plus en plus vite si bien que la situation est devenue grave.

D'abord, des espèces se sont éteintes à cause de la chasse. Ainsi, au 17<sup>ème</sup> siècle, une espèce de mammifères s'éteignait-t-elle tous les cinq ans.

Ensuite, au 20<sup>ème</sup> siècle, la population mondiale a tellement augmenté que, pour trouver de nouvelles terres, pour construire des villes, des routes, les hommes se sont avancés dans les espaces sauvages. Ils ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont disparu car leur territoire était détruit ou abîmé.

Aussi, la pollution et l'installation des lignes électriques, ont également tué bien des espèces de poissons et d'oiseaux.

Enfin, une nouvelle chasse intensive, destinée au commerce, a supprimé certaines espèces comme le rhinocéros, dont on utilise la corne pour fabriquer des remèdes traditionnels.

L'homme sait aujourd'hui que la vie sur terre est une vaste chaîne dont chaque être vivant est un maillon. Quand une espèce disparaît, d'autres animaux et d'autres plantes sont menacés. Progressivement l'homme s'appauvrit.

Le principe logique auquel obéit la création de paragraphes dans cet extrait est celui imposé par l'organisateur en tête du paragraphe 2 (*d'abord*). Le paragraphe 3 reprend cette logique temporelle (*ensuite*). Il est suivi d'un paragraphe à l'ouverture duquel se situe un organisateur à valeur additive (*aussi*). L'organisateur qui se trouve en tête du paragraphe 5 (*enfin*) introduit le dernier argument précédant la conclusion. Il est comme *d'abord* et *ensuite* emprunté au registre temporel qui est utilisé pour créer de l'ordre dans la série énumérative des faits illustrant les constats du premier paragraphe.

#### 2.

*Et pour ce texte-là ? Lisez-le bien avant de choisir.*

Avec trois lancements cet été vers la Planète rouge, en quête de traces de vie passée, ce devait être l'année martienne. Mais voilà que l'inhospitalière Vénus lui vole la vedette sur la question de la vie extraterrestre.

Une équipe anglo-américaine annonce en effet, dans la revue Nature Astronomy du lundi 14 septembre, avoir observé dans les épais nuages de l'étoile du Berger, la marque de la présence d'organismes vivants. Plus précisément, elle pense avoir identifié un gaz, la phosphine, ou phosphure d'hydrogène, de formule PH<sub>3</sub>, dont l'origine et la quantité dans l'atmosphère ne s'expliquent pas par des mécanismes physico-chimiques abiotiques – non biologiques.

Mais entre cette observation inattendue et la conclusion extraordinaire, la démonstration est loin d'être parfaite, avec des étapes qui restent à confirmer et à éclaircir. Prudents, les chercheurs écrivent d'ailleurs en conclusion que, « même si c'était confirmé, la détection de phosphine n'est pas une preuve solide de vie ». Cette hypothèse de la vie sur Vénus est dans l'air depuis longtemps. Le célèbre astronome Carl Sagan, en 1967, dans la revue *Nature*, explorait déjà un tel scénario. L'organisateur *en effet* joue le rôle d'un marqueur de relation logique. Il confirme le constat fait à la fin du premier paragraphe. Le connecteur logique *mais*, élément-introducteur du troisième paragraphe, atténue l'enthousiasme lié à la découverte d'indices de vie dans l'atmosphère de Vénus : tout reste à confirmer... Ce marqueur réoriente l'enchaînement discursif.